



200 FCFA

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N°4609 - LUNDI 9 OCTOBRE 2023

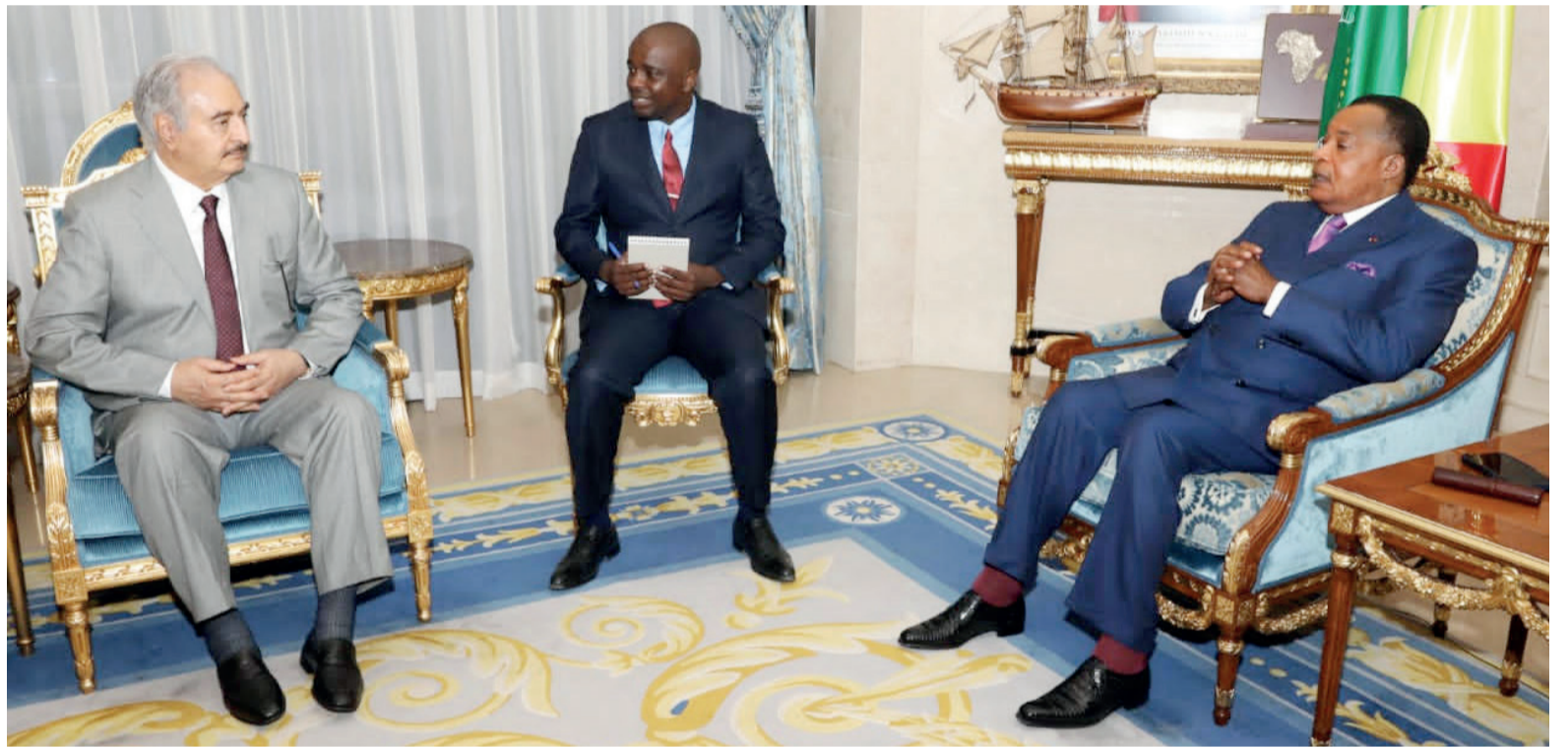
## DIALOGUE INTER-LIBYEN

# Denis Sassou N'Guesso échange avec Khalifa Haftar

Le maréchal Khalifa Belqasim Haftar, un des protagonistes du dialogue inter-libyen pour la réconciliation, a été reçu en audience le 6 octobre à Brazzaville par le chef de l'Etat et président du comité de haut niveau de l'Union africaine pour la Libye, Denis Sassou N'Guesso. Les deux personnalités ont échangé sur les questions relatives à la réconciliation inter-libyenne et à l'organisation tant attendue des élections en vue d'un retour définitif de la paix dans ce pays.

Page 16

*Echange entre Denis Sassou N'Guesso et le maréchal Khalifa Belqasim Haftar*



## SOMMET DES TROIS BASSINS FORESTIERS

### L'ARPCE mobilise les opérateurs télécoms



Louis-Marc Sakala avec les opérateurs télécoms

Le directeur général de l'Agence de régulation des postes et des communications électroniques (ARPCE), Louis-Marc Sakala, a appelé les principaux opérateurs télécoms à participer pleinement dans la réussite du sommet des trois bassins forestiers que Brazzaville va abriter du 26 au 28 octobre, en rendant disponibles les différents services télécoms partout où le besoin s'impose. « Il est évident que la réussite de ces assises cruciales pour la survie de notre planète dépend, entre autres, de la qualité des services télécoms qui seront offerts par les opérateurs locaux, quand on sait que certains éminents conférenciers interviendront en ligne », a-t-il indiqué.

Page 3

## AFRIQUE CENTRALE

### 290 millions de dollars pour améliorer les statistiques

La Banque mondiale vient d'approuver un financement de 290 millions de dollars au profit de l'Afrique centrale sous forme de crédits et de dons par l'Association internationale de développement, en vue d'améliorer et d'harmoniser les systèmes de données statistiques.

Selon le communiqué publié par ladite banque, ce nouveau financement va renforcer les systèmes de prise de décision s'appuyant sur des données probantes, l'allocation des ressources, la responsabilisation et la transparence.

Page 9

## COUPE AFRICAINE DE LA CONFÉDÉRATION

### Les Diables noirs dans un groupe relevé



Les Diables noirs/Adiac

La Confédération africaine de football a procédé, le 6 octobre, au tirage au sort de la phase de groupe de la Coupe africaine de la confédération. Les Diables noirs, le seul représentant congolais encore resté en lice, n'ont pas été gâtés par ce tirage.

Le sort a placé les vice-champions du Congo dans un groupe

relevé dans lequel ils doivent affronter les Marocains de la Renaissance sportive de Berkane, le Stade Malien et les Sud-africains de Sekhukhune United.

Page 13

**Éditorial**  
**Exposé des motifs**

Page 2

## ÉDITORIAL

## Exposé des motifs

Pourquoi un changement « exceptionnel » est intervenu dans mon pays le 30 août ? Et pourquoi je suis venu ? C'est peut-être la réponse à ces questions embarrassantes, vu le contexte des derniers développements de l'actualité au Gabon, mais essentielles, que propose le général Brice Clotaire Oligui Nguema à ses interlocuteurs de la sous-région qu'il a entrepris de rencontrer l'un après l'autre dans leurs pays respectifs.

Le 1<sup>er</sup> octobre, le chef d'Etat de transition du Gabon était à Oyo, dans la Cuvette, pour des entretiens avec le président congolais Denis Sassou N'Guesso. Sur place, Brice Clotaire Oligui Nguema n'a pas usé de la langue de bois pour expliquer le motif de sa visite à celui qu'il a nommé avec considération le Patriarche, « qui est pour nous un atout important dans la sous-région, qui peut transmettre aux plus hautes autorités de ce monde ce que nous avons fait et mieux l'expliquer ».

En d'autres termes, après avoir déposé Ali Bongo Ondimba, le Gabon du général Brice Clotaire Oligui Nguema sollicite de ses voisins d'Afrique centrale un appui diplomatique de poids pour mieux conduire la lourde mission de « restauration des institutions » qu'il s'est donnée. Le 19 septembre, le général a rencontré le président équato-guinéen Teodoro Obiang Nguema à Malabo ; de source diplomatique se profilerait une visite du chef de la transition à son homologue tchadien Mahamat Idriss Déby Itno.

A Brazzaville comme à Malabo, plus tard à N'Djamena, et pourquoi pas à Yaoundé, au Cameroun - le chef de l'Etat centrafricain, Faustin Archange Touadéra l'ayant déjà rencontré à Libreville-, le général Oligui a le temps de découvrir comment on passe du poste qu'il a occupé pendant plusieurs années à celui dont il vient de prendre les rênes, on ne saurait encore dire pour combien de temps ? Le tout est que la paix intérieure préservée pendant les événements du 30 août assure à ses compatriotes la liberté qu'ils ont chantée en le portant en triomphe.

A l'évidence, le concours des voisins du Gabon, et plus loin des autres partenaires de ce pays est indispensable, mais la réussite des réformes qu'entreprendront les nouvelles autorités le seront encore plus.

Les Dépêches de Brazzaville

## DISPARITION

## Dernier hommage à Elise Thérèse Gamassa

Le Parti congolais du travail (PCT) a rendu, le 6 octobre, au siège communal à Brazzaville, un dernier hommage à l'ancienne présidente de l'Union révolutionnaire des femmes du Congo (URFC). La cérémonie a été rehaussée de la présence du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, et son épouse.



Le chef de l'Etat déposant la gerbe de fleurs Le cercueil de Elise Thérèse Gamassa DR

Décédée le 23 septembre dernier à Savigny-sur-Orge en France, à l'âge de 81 ans, Elise Thérèse Gamassa a été inhumée ce 7 octobre au cimetière familial de Mbaya, dans le district de Mayoko (département du Niari). Née le 3 février 1942 à Ndigui (Sibiti), dans le département de la Lékoumou, Elise Thérèse Gamassa a fréquenté à l'école primaire Henri-Mbounda, à Sibiti, l'Ecole régionale à Dolisie et le lycée Victor-Augagneur à Pointe-Noire. Formée à la légendaire Ecole normale des institutrices de Mouyondzi, anciennement Ecole des jeunes filles en qualité d'enseignante, elle a exercé sa profession à l'Ecole des cadres à Brazzaville de 1962 à 1974 et à l'Ecole Félix-Tchikaya à Pointe-Noire de 1974 à 1976.

Présidente de l'URFC de 1979 à 1984, Elise Thérèse Gamassa a intégré le bureau politique du PCT à l'issue du 4e congrès extraordinaire de 1990. Retraçant les

grands traits ayant marqué la vie de l'illustre disparue, l'administrateur-maire de Komono, Hortense Silas Bouanga, a déclaré qu'Elise Thérèse Gamassa fait partie des grandes dames qui ont eu pour cheval de bataille l'émancipation des femmes du Congo, de l'indépendance à nos jours. « Avec elle, plusieurs autres femmes congolaises ont continué la lutte pour donner au mouvement féministe congolais ses lettres de noblesse. En témoigne, la tenue réussie du Forum national des femmes du Congo, du 28 au 31 juillet 2010, dont elle a été coordonnatrice », a-t-elle souligné dans l'oraison funèbre.

Selon elle, Elise Thérèse Gamassa est une icône féministe congolaise dont la vie aura été inscrite dans les annales de la lutte pour l'émancipation de la femme congolaise. « La disparition d'Elise Thérèse Gamassa est une perte inestimable pour sa famille bio-

logique, pour le PCT qui voit s'en aller une camarade très engagée qui aura marqué son temps et pour le Congo qui lui rend un vibrant hommage officiel, en reconnaissance de ses dignes et loyaux services. Je salue la Grande Dame politique qu'elle a été. De la jeunesse à l'âge adulte, elle a toujours pris sa place dans la lutte pour la défense des intérêts des femmes congolaises et du monde. Elle a assumé son sacerdoce », a témoigné Hortense Silas Bouanga.

Commandeur dans l'ordre du Mérite congolais, Elise Thérèse Gamassa fut également élevée par décret n°88/080 du 4 février 1988 à titre exceptionnel à la dignité de Grand officier.

Notons qu'après le PCT, Elise Thérèse Gamassa a adhéré à l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads) où elle était membre du Conseil national.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand reporter : Nestor N'Gampoula  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mbooussa Gassia, Gloria Imelda Losselé  
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh  
Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo  
Chef de service : Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

## PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi  
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

## INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

## Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

## ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault  
Adjoint à la direction : Kiobi Abira  
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo  
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngonu

## COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

## LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala  
Adjoint à la direction : Elvy Bombete  
Coordonnateur : Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

## INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service),

Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

## LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

## MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

## CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

\* Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565, eMail : contact@inc-sa.com, site Internet www.inc-sa.com

## SOMMET DES TROIS BASSINS FORESTIERS

## L'ARPCE mobilise les opérateurs télécoms

Le directeur général de l'Agence de régulation des postes et des communications électroniques (ARPCE), Louis-Marc Sakala, a appelé le 6 octobre les principaux opérateurs télécoms du pays à contribuer à la réussite du sommet des trois bassins forestiers tropicaux que Brazzaville va abriter du 26 au 28 octobre, en rendant disponibles les différents services télécoms partout où le besoin s'impose.

« Il est évident que la réussite de ces assises cruciales pour la survie de notre planète dépend inéluctablement de la qualité des services télécoms qui seront offerts par les opérateurs locaux, quand on sait que des éminents conférenciers interviendront, pour certains, en ligne. En tant qu'acteurs télécoms, nous sommes un support important pour la tenue réussie du sommet », a indiqué Louis-Marc Sakala, lors de la réunion technique avec des opérateurs télécoms.

Le régulateur a réuni dans ses locaux les opérateurs Airtel, MTN, Congo Télécoms, Silicon Connect et RURA pour faire le point sur les solutions que ces derniers proposent afin de s'assurer de la contribution du secteur des Télécoms à la réussite de l'évènement qui réunira les commissions des trois bassins, notamment l'Amazonie, le Bornéo-Mékong et le Congo. Près de 2000 par-



Des participants à la réunion technique/Adiac

ticipants seront accueillis en présentiel et en distanciel, autour d'une concertation pour la création d'une coalition mondiale en vue de la protection de l'environnement et de la biodiversité.

Aussi, des points importants ont été abordés, entre autres, la disponibilité du roaming pour tous les participants avec leur pays d'origine, la possibilité de se procurer

des cartes sims facilement, les niveaux de couvertures des réseaux, l'augmentation et le renforcement des capacités en appel et en data dans les lieux ciblés (site de la conférence, hôtels ...), la construction de lignes fibres optiques secondaires pour les sites principaux, la mise en place des systèmes de back up satellitaire en cas de coupure de câble, l'optimi-

sation du réseau du centre de conférence et la sortie internationale par deux câbles sous-marin WACS et Sat3 via l'Angola.

Les opérateurs ont rassuré le régulateur que les études ont été réalisées et des dispositions ont été prises pour répondre à l'ensemble des points évoqués.

Ils ont également souligné

leur volonté de travailler, la main dans la main, afin que les services télécoms ne soient point un souci pour les conférenciers, peu importe le lieu où ils se trouveront sur la planète.

Les opérateurs ont, toutefois, formulé quelques préoccupations concernant notamment la question des interférences avec Kinshasa. Sur cette question, le régulateur a promis prendre attache avec son homologue de la RDC, tout en précisant que le problème avait déjà été réglé, mais des précautions supplémentaires seront prises à cause du ONE Networks de Airtel.

Au terme de la réunion, il a été convenu la mise en place d'un système de reporting journalier afin de permettre à l'ensemble des parties prenantes (régulateur et opérateurs) d'avoir un même niveau d'information sur l'évolution des actions prises et à entreprendre.

**Quentin Loubou**

## LE FAIT DU JOUR

## Chine : 74 ans en dix tableaux

Vendredi 29 septembre, à l'invitation de Mme Li Yan, nouvel ambassadeur de la Chine au Congo, des officiels du pays hôte et la communauté chinoise à Brazzaville étaient réunis dans la soirée au siège de la représentation diplomatique de l'empire du milieu dans la capitale congolaise. Le souvenir de la proclamation par Mao Zedong, le 1er octobre 1949, Place Tian'anmen, de la fondation de la République populaire de Chine motivait ces retrouvailles.

Si côté cour, dans son discours de circonstance, la diplomate chinoise a rappelé la solidité d'une relation fructueuse de bientôt soixante ans liant son pays au Congo, côté jardin dix affiches sobres mais parlantes renseignaient sur le parcours des sept dernières décennies qui font de la Chine un géant vers lequel se tournent les regards du monde moderne. Non seulement ce pays

est sorti peu à peu de l'arriération que lui infligeait son histoire tumultueuse, mais il ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

Sur les dix tableaux, les légendes écrites dans les deux langues « usuelles », le mandarin et le français, donnaient à voir des progrès accomplis dans divers domaines. Au plan intérieur, la Chine dévoile ses atouts en matière d'écotourisme, de préservation de l'environnement, de production des énergies renouvelables. Le soutien à la naissance pour son milliard quatre d'âmes qui décroît, les politiques en faveur des retraités, la promotion des emplois urbains font partie des conquêtes que Beijing consolide année après année.

Au rendez-vous de la concurrence à l'international, la Chine expose sa course vers Mars, elle développe la robotique, la manufacture, son

industrie automobile, et « vante », tout compte fait, la qualité de ses infrastructures de communication. Des chiffres sont en progrès continu dans les domaines agricoles, de l'import-export, de la consommation, son économie restant « résiliente » avec une croissance estimée à 5,5% au premier semestre de cette année.

En direction de la jeunesse, l'appel lancé par la direction du parti communiste prône les valeurs de travail, les compétences morales, intellectuelles, physiques et artistiques. Ces avancées s'expliquent, assure-t-on, par la stabilité politique intérieure. Pays de plus en plus ouvert sur l'extérieur, la Chine rappelle l'action qu'elle a menée au Soudan durant l'évacuation de ses ressortissants et d'autres nationalités au moment de l'éclatement des violences armées en début d'année.

Un des tableaux magnifiait les forces armées nationales, la légende encore plus explicite rappelait combien la Chine est attachée à sa souveraineté, et combien son armée qui se modernise est déterminée à défendre le vaste territoire et ses nombreux « démembrements ». Les BRICS sont par ailleurs présentés comme le cadre approprié de la promotion du multilatéralisme et de la coopération avantageuse pour tous les pays, tous les peuples et tous les continents.

Notons pour terminer cette lecture de l'exposition le rendez-vous de l'année prochaine en lien avec les soixante ans de l'établissement des relations diplomatiques entre Brazzaville et Beijing. Ce sera le 22 février 2024. De grandes annonces sont attendues a-t-on cru comprendre. Lesquelles ? Attendons de le savoir des voix les plus autorisées.

**Gankama N'Siah**

**AVIS D'APPEL D'OFFRES****N°008/ECG/DG/2023****POUR LA REFECTION SIGNALÉTIQUE GAB ET TOTEM  
DES AGENCES ECOBANK, POINTS EXPRESS ET GABS HORS SITE**

La Direction Générale de Ecobank Congo lance, un appel d'offres pour la réfection signalétique Gab et totem des agences Ecobank, points express et Gabs hors site.

Le dossier d'appel d'offres ou de candidature est à retirer à son siège social à la division EBS, au rez de chaussé de l'immeuble ECOBANK à Brazzaville et à Pointe-Noire à l'Agence Ecobank Atlantic Palace au secrétariat du Directeur Général Adjoint, entre 9 heures et 12 heures à partir du 09 octobre 2023.

Les offres signées et cachetées devront être déposées au plus tard le 23 octobre 2023 à 16heures 00.

**Fait à Brazzaville, le 5/10/2023**

**La Direction Générale**

# VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée  
du Bassin du Congo

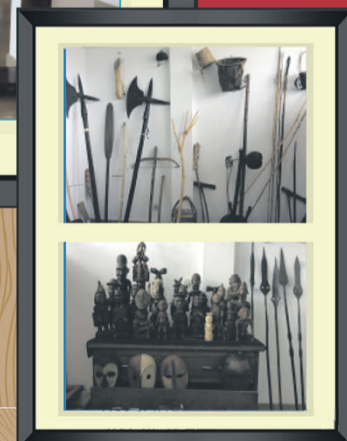
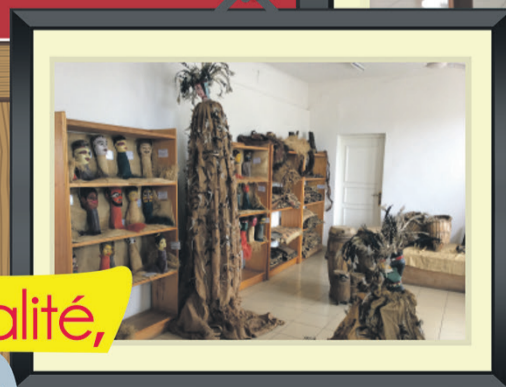
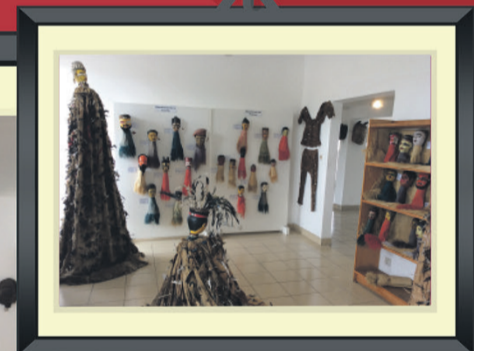
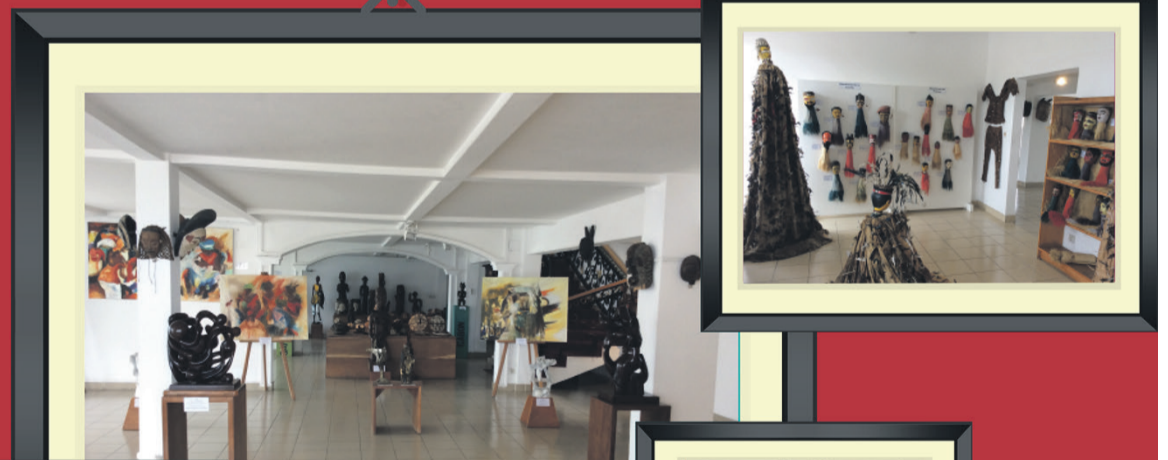
galerie CONGO  
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI  
à VENDREDI (9h-17h)  
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

**SCULPTURES**      **PEINTURES**

**CÉRAMIQUES**      **MUSIQUE**



L'art dans sa **Généralité,**  
de la **Tradition**  
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**  
immeuble les manguiers (Mpila )  
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

## ENVIRONNEMENT

## Le PNUE soutient le sommet des trois bassins forestiers tropicaux

La ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, a échangé, le 5 octobre à Brazzaville, avec le point focal du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), Mirey Attalah, qui a affirmé le soutien de son institution au sommet des trois bassins forestiers tropicaux.

« Le système des Nations unies privilégie et favorise le rôle leader des Etats. Nous venons en expertise. Nous avons un grand plaisir de travailler avec la ministre qui a adopté une approche de co-création par rapport à ce sommet. Aujourd'hui, ce n'est plus une approche autoritaire mais plutôt une approche collaborative entre gouvernements », a indiqué Mirey Attalah.

Le PNUE est une agence non résidente des Nations unies à Brazzaville. Mais, à travers le monde, il facilite la gestion et la restauration des écosystèmes en compatibilité avec le développement durable et promeut l'utilisation des ser-



La ministre de l'Environnement et la délégation du PNUE/Adiac

**«On a tendance à simplifier les choses lorsqu'elles sont techniques et écologiques mais toutes les forêts tropicales ne se ressemblent pas. Là, il s'agit vraiment de construire ensemble une perspective commune afin d'identifier ensemble les thématiques et de prendre une approche graduelle »**

vices éco systémiques. Par exemple le programme d'action mondiale pour la protection du milieu marin contre la pollution due aux activités terrestres.

« On a tendance à simplifier les choses lorsqu'elles sont techniques et écologiques mais toutes les forêts tropicales ne se ressemblent pas. Là, il s'agit vraiment de construire ensemble une perspective commune afin d'identifier ensemble les thématiques et de prendre une approche graduelle », a-t-elle ajouté.

Le point focal du PNUE était accompagnée des hauts diplomates du Programme des Nations unies pour le développement.

**Fortuné Ibara**

## RENTRÉE SCOLAIRE

## Près de 2000 ouvrages pour l'école de l'Unité africaine

Le député de la première circonscription électorale de Poto-Poto, Rick Gérard Bokilo, a offert, le 5 octobre, à Brazzaville 1800 livres au programme à l'école de l'Unité africaine, ex-Grande école de Poto-Poto.

Le don réceptionné symboliquement par les directeurs des deux vagues de cet établissement scolaire d'enseignement général vient résoudre le problème de livres de lecture, quelques jours seulement après la rentrée des classes. Il couvre, en effet, tous les niveaux et suffisent pour l'ensemble des élèves de l'ex-grande école de Poto-Poto. La cérémonie de remise s'est déroulée en présence des représentants du ministère de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation et bien d'autres invités.

Un geste positivement apprécié par les bénéficiaires que sont les élèves, parents, le personnel enseignant et les responsables des deux vagues. « C'est avec un grand plaisir que je salue cet acte louable qui abrège les difficultés des parents. Les livres nous manquaient vraiment. Ce



Rick Bokilo posant avec les élèves et les enseignants/DR

don va enrichir la bibliothèque de l'école et servira pour cette année et les années à venir», s'est réjoui le directeur de l'école Unité africaine B, Rodrigue Malonga.

Il a, par ailleurs, rassuré le donateur que des précautions sont prises pour une meilleure conservation et un bon usage de ces livres.

D'après lui, pour permettre aux générations futures d'en bénéficier, ces ouvrages ne seront donnés aux enfants qu'à chaque séance de lecture.

Justifiant son élan de solidarité, Rick Bokilo a souligné que ce don est un accompagnement à la politique du chef de l'Etat en matière d'éducation. « Le président

de la République, Denis Sassou N'Guesso, tient à ce que l'éducation soit inclusive dans notre pays. Et nous, avec nos petits moyens de bord, on peut bien l'accompagner. C'est juste un accompagnement à cette politique du chef de l'Etat », a rappelé le député de Poto-Poto I.

Notons que l'élu de la pre-

mière circonscription électorale de Poto-Poto n'est pas à son premier geste dans le domaine de l'éducation. Rick Gérard Bokilo a déjà réhabilité l'école primaire Pierre Ndzoko et posé d'autres actes philanthropiques dans cette partie du troisième arrondissement de Brazzaville.

**Parfait Wilfried Douniama**

## IN MEMORIAM



**AKOUALA MAURICE**  
**10 OCTOBRE 1985- 10 OCTOBRE 2023**  
 Éternellement dans nos cœurs  
**Famille AKOUALA**



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### LE CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE BRAZZAVILLE EN PLEINE RÉNOVATION

Suite à la campagne de désinformation entretenue par des tiers sur le Centre Hospitalier Universitaire de Brazzaville.

La Direction générale rassure le public et les usagers que le personnel du CHU vaque à ses occupations en toute sérénité. Elle informe que le CHU de Brazzaville est en chantier. En effet le CHU de Brazzaville a bénéficié d'un prêt de 12 milliards de FCFA de la Banque de Développement des États de l'Afrique Centrale (BDEAC) et d'une subvention de l'Agence Française de Développement (AFD) d'un montant de 6,5 milliards de FCFA pour soutenir son projet de rénovation.

A ce jour grâce à la mobilisation des fonds de la BDEAC, de nouveaux équipements pour deux différents services ont été acquis : L'imagerie avec un scanner de dernière génération de marque CANON de 80 baret, injecteur à double tête et un IRM de marque CANON de 1,5 Tesla.

Les laboratoires dont les appareils ont déjà été réceptionnés et attendent d'être installés.

Les travaux de rénovation et de sécurisation ont démarré au niveau des bâtiments, et des toitures, permettant ainsi à terme la réhabilitation et le rehaussement du patrimoine immobilier de tout l'hôpital.

Toutes les procédures d'acquisition de matériels et de prestation de services ont été faites dans le cadre d'appels d'offres afin de permettre au CHU-B d'obtenir les meilleurs équipements et services à des tarifs compétitifs.

Concernant la subvention de l'Agence Française de Développement (AFD), d'un montant de 6,5 milliards de FCFA, elle permettra aux 80 000 patients hospitalisés en moyenne par an au CHU-B, d'être pris en charge dans de meilleures conditions sanitaires et d'hygiène. Il s'agit d'un projet dont les composantes majeures concernent la rénovation des réseaux d'eau à usage domestique

et la réhabilitation des réseaux des eaux usées et pluviales.

Ce projet dont l'appel d'offres avait été remporté par la société RAZEL est exécuté à 90%. Les

patients et travailleurs du CHU vont dans quelques semaines bénéficier du confort de la présence de l'eau et de sanitaires viables à l'hôpital.

Le dépôt pharmaceutique a bénéficié de travaux de rénovation pour une utilisation plus fonctionnelle en rapport aux exigences du stockage des produits pharmaceutiques.

Il a également été introduit au CHU de Brazzaville la norme QHSE. Ce qui a pour effet positif,

la veille permanente sur la donnée « hygiène », pour assurer un environnement sain et exempt de germes pouvant entraîner des infections nosocomiales.

La Direction générale du Centre Hospitalier Universitaire de Brazzaville salue l'initiative

cardinale des pouvoirs publics, pour avoir pris la bonne décision de réhabiliter les bâtiments et renouveler le plateau technique.

Elle relève avec gratitude également, l'implication des agents du CHU qui travaillent avec abnégation, en dépit des conditions difficiles dues aux nombreux déménagements des services. Car en effet, le nombre de consultations externes augmente chaque jour davantage et les chiffres montrent que les recettes propres du CHU ont doublé en une année. L'amélioration de l'offre de soins aux populations reste le principal leitmotiv de l'équipe dirigeante du CHU de Brazzaville.

**Fait à Brazzaville le 6 octobre 2023**

**Contact Médias: Solange Samba-Toyo**  
**Conseillère en communication : 04 428 35 45**

## DIPLOMATIE

# Le Gabon exige le visa aux pays membres du G20

Le Gabon a réintroduit l'obligation de visa pour les voyageurs français et les citoyens des pays membres du G20, selon une information confirmée le 6 octobre à VisasNews par l'ambassade, Haute représentation du Gabon en France. La décision met fin à une exemption de visa en vigueur depuis février dernier.

L'exemption de visa avait été mise en place dans le but de favoriser les investissements étrangers et de maintenir de bonnes relations diplomatiques entre le Gabon et les pays membres du G20. Les ressortissants de ces 43 États étaient ainsi dispensés de visa pour des séjours de 30 jours au Gabon depuis le 20 février 2023.

L'ambassade du Gabon en France a confirmé que cette mesure s'applique à tous les citoyens, y compris les Français, qui devront désormais obtenir un visa pour se rendre au Gabon. « Les citoyens français doivent obtenir un visa, et c'est pareil pour toutes les nationalités précédemment dispensées de visa », déclare l'ambassade du Gabon en France à VisasNews.

Pour voyager au Gabon, il est nécessaire de disposer d'un passeport, valable au moins six mois, d'un billet d'avion Aller-Retour, d'un justificatif d'hébergement confirmé, d'un certificat de vaccination contre la fièvre jaune et donc d'un visa.

Le visa peut s'obtenir auprès d'une ambassade ou d'un consulat gabonais sur présentation des do-

rapatriement; une copie du carnet de vaccination (Fièvre jaune); une preuve d'hébergement au Gabon; un justificatif de domicile. Selon le but du séjour (tourisme, affaires, visite familiale,...), des documents additionnels sont à fournir. Le prix du visa gabonais s'élève à 110,00 euros, pour une délivrance en délai normal (72 heures), et

Gabon peuvent demander un visa électronique (e-Visa) auprès de la Direction Générale de la Documentation et de l'Immigration (DGDI). Pour l'obtenir, il est nécessaire de remplir un formulaire en ligne, de télécharger une copie du passeport et de sa photo d'identité.

Le visa électronique d'entrée au Gabon est accordé

(+ frais de traitement de dossier de 15,00 euros). Les frais de visa sont à régler en espèce à l'arrivée à l'aéroport international Léon Mba de Libreville.

Les pays concernés par la réintroduction de l'obligation de visa d'entrée au Gabon sont : Afrique du Sud, Allemagne, Arabie saoudite, Argentine, Australie, Brésil, Canada, Chine, Corée du Sud, États-Unis, France, Inde, Indonésie, Italie, Japon, Mexique, Royaume-Uni, Russie, Turquie, Union européenne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chypre, Croatie, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Irlande, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Slovaquie, Slovénie, Suède.

**Yvette Reine Nzaba**

**« Les citoyens français doivent obtenir un visa, et c'est pareil pour toutes les nationalités précédemment dispensées de visa »**

cuments suivants : un passeport; un formulaire de demande de visa rempli; deux photos d'identité; un billet d'avion; une attestation d'assurance, couvrant les frais médicaux et de

165,00 euros, pour un visa en express (24 heures).

S'agissant du visa électronique (e-Visa), depuis 2015, les ressortissants de tous les pays nécessitant un visa d'entrée au

pour les durées de séjour suivantes : de 1 à 3 mois (entrée unique) = 70,00 euros (+ frais de traitement de dossier de 15,00 euros) ; 6 mois (entrées multiples) = 185,00 euros

## CRISE NIGÉRIENNE

## Pour Sylvain Itté, il n'y a pas de sentiment anti-français au Niger

Plus d'une semaine après son retour en France, l'ambassadeur Sylvain Itté, expulsé du Niger par le pouvoir militaire, a témoigné sur ses deux mois passés enfermé dans l'ambassade de Niamey, après la prise de pouvoir par les militaires.

Sylvain Itté décrit « des conditions difficiles » et « une pression permanente ». « Le 30 juillet, on a frôlé la catastrophe. C'est un miracle que nous en soyons tous sortis indemnes ! ». Ce jour-là, des centaines de manifestants pro-putschistes ont encerclé l'ambassade. Selon lui, le pouvoir en place souhaitait « offrir l'image d'un symbole déchû ». L'ambassade apprend à vivre de rations alimentaires, d'essence et de médicaments. « Un jour, on nous bloquait l'eau, le lendemain l'essence, un autre jour, le pain

», raconte-t-il. Le 25 août, la situation se tend à nouveau lorsqu'il reçoit une obligation de quitter le territoire dans les jours qui suivent. Sylvain Itté décrit « une pression quotidienne ».

À cela s'ajoutent « des menaces de morts et des insultes » qui lui seraient adressées sur les réseaux sociaux. Pour autant, il refuse le terme d'otage, « mais j'ai été retenu contre mon gré, c'est certain ». Sylvain Itté monte enfin dans l'avion le 27 septembre « avec un énorme sentiment de gâchis



L'ambassadeur Sylvain Itté

», mais pas de « sentiment antifrançais ». « Mon expulsion n'était qu'un carburant idéologique. La junte s'est contentée de faire un

copié-collé de ce qu'il s'est passé au Mali et au Burkina Faso, un peu comme s'ils suivaient le manuel du parfait petit putschiste », estime

Sylvain Itté, qui ajoute ne pas avoir été surpris par son expulsion.

Pour lui, le « sentiment antifrançais » n'existe pas réellement. « J'ai beaucoup voyagé à travers le pays et, partout, j'ai rencontré des personnes qui étaient satisfaites de notre coopération. Certaines avaient des récriminations à nous faire, c'est normal. Mais ce fameux sentiment antifrançais ne concerne pas tout le pays, loin de là ». Il rend hommage au peuple nigérien « extrêmement accueillant, passionnant et résilient ». Selon le diplomate, la série de putschs survenus en Afrique ces derniers mois (Gabon, Mali...) a une origine multiple. « Mais la principale raison, c'est la frustration d'une jeunesse privée d'horizon qui nourrit les populismes », affirme-t-il. « Nous (la France) sommes devenus un bouc émissaire commode. Qui risque de payer l'addition ? Les populations civiles ? », conclut-il.

**Noël Ndong**

**« J'ai beaucoup voyagé à travers le pays et, partout, j'ai rencontré des personnes qui étaient satisfaites de notre coopération. Certaines avaient des récriminations à nous faire, c'est normal. Mais ce fameux sentiment antifrançais ne concerne pas tout le pays, loin de là ». Il rend hommage au peuple nigérien « extrêmement accueillant, passionnant et résilient »**

## BIODIVERSITÉ

# Douze nouveaux sites en attente d'approbation

Parmi les points inscrits à l'ordre du jour du deuxième atelier du groupe de coordination nationale du projet Zones clés pour la biodiversité, qui s'est ouvert le 5 octobre à Brazzaville, figure l'examen des douze nouveaux sites des zones clés pour la biodiversité.

Dans son discours prononcé à l'ouverture des travaux, la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan Nonault, a déclaré que ces assises auront pour mission, entre autres, d'approuver les douze sites clés de la biodiversité dans les prochaines semaines en vue de leur intégration officielle dans la base de données mondiales.

Par ailleurs, elle a relevé que l'organisation de cet atelier précède de

quelques semaines, la tenue du sommet des trois bassins forestiers tropicaux à Brazzaville. « Les résultats de vos travaux apporteront sans nul doute une contribution, sous une forme ou une autre, aux travaux du sommet et nourriront les échanges régionaux et intercontinentaux à venir sur les questions relatives à la biodiversité et les zones clés pour la biodiversité », a-t-elle insisté.

Les zones clés pour la biodiversité, a-t-elle poursuivi, sont reconnues pour



Les officiels après l'ouverture de l'atelier/Adiac

**Les zones clés pour la biodiversité sont reconnues pour leur contribution significative au maintien et à la persistance globale de la biodiversité. Le Congo, pays du Bassin du Congo est considéré comme pays à fort potentiel en biodiversité et c'est naturellement juste qu'il bénéficie d'un intérêt particulier dans le cadre des initiatives visant la caractérisation et le classement de ces zones.**

leur contribution significative au maintien et à la persistance globale de la biodiversité. Le Congo, pays du Bassin du Congo, a-t-elle précisé, est considéré comme pays à fort potentiel en biodiversité ; et c'est naturellement juste qu'il bénéficie d'un intérêt particulier dans le

cadre des initiatives visant la caractérisation et le classement de ces zones.

Notons que les membres du WCS ; l'ambassadeur des USA ; le représentant du Pnud et les autres partenaires du système des Nations Unies ont pris part à cet atelier.

**Roger Ngombé**

## FINANCE

# Le FMI réitère son engagement à soutenir chaque pays

La directrice générale du Fonds monétaire international (FMI) a annoncé que depuis la pandémie le fonds a mis à disposition des liquidités et des réserves mondiales d'une valeur de 1000 milliards de dollars grâce à des prêts et à l'allocation de droits de tirage spéciaux (DTS).

Kristalina Georgieva, a réitéré à Abidjan, l'engagement de son institution à soutenir chaque pays. La directrice générale du FMI s'exprimait depuis la capitale économique ivoirienne, Abidjan, en présence du président Alassane Ouattara, en prélude aux Assemblées annuelles du FMI et de la Banque mondiale qui auront lieu à Marrakech, au Maroc, du 9 au 15 octobre courant. « Nous continuons d'adapter l'appui du FMI aux circonstances particulières de chaque pays membre et nous avons renforcé notre présence sur le terrain grâce à un vaste réseau de bureaux de représentants résidents et de centres régionaux de développement des capacités, notamment ici même à Abidjan », a-t-elle soutenu dans son discours. Elle a également souligné que le FMI a fourni environ 320 milliards de

dollars de financement à un total de 96 pays pour faire face aux défis économiques liés à la pandémie. Elle a ajouté que le FMI a multiplié par cinq ses prêts sans intérêt en faveur de 56 pays à faible revenu, grâce à son fonds fiduciaire pour la réduction de la pauvreté et la croissance (RPC). Elle a noté que le FMI a encouragé les pays membres, économiquement plus solides, à transférer une part significative de leurs DTS aux pays plus vulnérables. Cette initiative a permis d'augmenter d'environ 100 milliards de dollars les ressources disponibles pour les fonds fiduciaires du FMI, notamment celui dédié

à la réduction de la pauvreté et à la croissance, ainsi que celui axé sur la résilience et la durabilité. Concernant les perspectives économiques mondiales, Kristalina Georgieva a évoqué une croissance mondiale lente et inégale, avec une forte divergence entre les pays. Elle a insisté sur la lutte contre l'inflation et la préservation de la stabilité financière comme priorités. Elle a également souligné l'importance des investissements dans le capital humain, les infrastructures, la transition écologique et la transformation numérique pour une croissance durable et inclusive. Elle a encouragé les réformes et

l'amélioration de la gouvernance. Elle a, en outre, plaidé pour une coopération internationale renforcée, notamment dans la lutte contre les changements climatiques et la gestion de la dette des pays émergents. Elle a appelé à renforcer les ressources du FMI pour mieux répondre aux besoins des pays membres.

Le président ivoirien Alassane Ouattara a, pour sa part, plaidé en faveur d'importantes mesures de réforme au sein du Fonds monétaire international, insistant sur la nécessité de renforcer la représentativité des pays membres les plus vulnérables en proposant la création d'un troi-

sième siège pour l'Afrique subsaharienne au sein des conseils d'administration du FMI et de la Banque mondiale. « Je pense également au plafonnement du taux d'intérêt pour les pays à faible revenu et au renforcement des ressources de prêts du FMI. Par ailleurs, j'invite le FMI à examiner une nouvelle allocation DTS. J'invite également le FMI à poursuivre ses efforts en vue de la restructuration de la dette des pays africains à travers le cadre commun. Enfin, je réitère l'appel pour le renforcement de la représentativité des pays membres les plus vulnérables avec notamment la création d'un troisième siège pour l'Afrique subsaharienne au sein des conseils d'administration du FMI et de la Banque mondiale », a-t-il indiqué.

**Noël Ndong**

**«... Je réitère l'appel pour le renforcement de la représentativité des pays membres les plus vulnérables avec notamment la création d'un troisième siège pour l'Afrique subsaharienne au sein des conseils d'administration du FMI et de la Banque mondiale»**



## COMMÉMORATION

# Brazzaville totalise ses 143 ans

La cérémonie commémorant les 143 ans de la fondation de Brazzaville a été organisée dans l'auditorium Denis-Sassou-N'Guesso du Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, en présence du ministre d'État, ministre de la Fonction publique, du Travail et de la Sécurité sociale, Firmin Ayessa, des ambassadeurs et chefs de missions diplomatiques accrédités en République du Congo.

Fondée le 3 octobre 1880, Brazzaville capitale de la République du Congo a totalisé ses 143 ans, alors que le Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, inauguré le 3 octobre 2006 a totalisé ses 17 ans. Une animation culturelle placée sous la direction de Maman Crédo, à travers une comédie musicale intitulée «La destinée de Nkuna », a marqué la cérémonie, ainsi que les prestations de Black Panthère, du Musée d'art, et des groupes traditionnels dans la cour Mantsiémé et Ntomo Kongo.

Ouvrant la série des allocutions, la directrice générale du Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Béline Ayessa, a souligné que l'histoire qui se déroule ainsi, en multiples séquences, ne laisse guère l'occasion d'évoquer les étapes successives. Saisissant cette occasion pour adresser ses vifs remerciements au président de la République, Denis Sassou N'Guesso, pour l'intuition créatrice qui inspira et conduisit à l'érection du mémorial dédié au fondateur de la ville capitale.

Elle a rappelé que Brazzaville, autrefois une petite bourgade connue sous le nom de Mfoa, est devenue une cité moderne. « Aujourd'hui, ce passage de la rura-



Les officiels lors de la célébration des 143 ans de Brazzaville / Adiac 2

au mémorial s'améliorer davantage pour permettre à la directrice générale de ce haut lieu historique et culturel d'avoir les moyens suffisants de diversifier les activités dans sa structure.

transmettre aux générations futures la merveilleuse histoire et les valeurs d'un homme juste et pacifique », a-t-il indiqué, avant de rappeler que lors de sa visite au mémorial éponyme à son arrivée au Congo, il a découvert la figure

fait partie de l'histoire du peuple congolais pendant un quart de siècle, donnant sa vie pour que cessent les violences perpétrées contre ses frères congolais. Ce sont ces valeurs de liberté, de respect des droits humains fondamentaux et de paix qui ont donc fait de la ville de Brazzaville, grâce à l'héritage de Pierre Savorgnan de Brazza, Africain de cœur, le lieu idéal de rencontre entre l'Afrique et l'Europe.

Pour sa part, l'ambassadrice de France en République du Congo, Claire Bodonyi, a dit sa joie de participer à la commémoration de ce double anniversaire. « Beaucoup de choses ont été dites et je retiens de ce qui a été dit, Mme la directrice générale, chère Béline, grâce à qui nous sommes ici

aujourd'hui et vous incarnez ces 143 ans et ces 17 ans. La mémoire, c'est apprendre notre passé, un passé impressionnant entre la France et le Congo, un passé d'amitié, un passé d'humanité, un passé qui nous porte au présent et qui nous conduit à l'avenir. L'avenir on ne le comprend que lorsque l'on sait d'où l'on vient. Ce mémorial nous permet de dresser les ponts entre nos cultures », a-t-elle signifié.

## Une leçon inaugurale lance le débat

Après la série d'allocutions, le tour était revenu à la leçon inaugurale portant sur le thème « Le Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, conquêtes, attentes et perspectives », faite par le Pr Joachim Emmanuel Goma-Thethet sous la modération du Pr Grégoire Lefouoba. Dans son intervention, le conférencier a rappelé que 17 ans après son inauguration et sa prise en main par sa directrice générale, Béline Ayessa, cette institution qui inspirait la peur, la crainte, a acquis plus de notoriété et de confiance auprès des Congolais. Ce changement de situation est redevable à l'action dynamique de sa directrice générale qui a su mettre à profit ses talents de journaliste, de contact direct avec tous, sans distinction aucune. « Je ne saurais terminer mon propos sans la féliciter pour son leadership et sa contribution incontestable dans l'accès des Brazzavillois à la culture, aux loisirs, bref à la joie de vivre. Elle est sûrement, mieux que quiconque, celle qui a permis la visibilité de la ville de Brazzaville auprès des visiteurs étrangers », a-t-il conclu.

Bruno Okokana

## « Il est de notre devoir commun de transmettre aux générations futures la merveilleuse histoire et les valeurs d'un homme juste et pacifique »

lité à l'urbanité s'observe dans l'élan clairement affirmé de sa modernisation », a-t-elle conclu.

Dans son intervention, le porte-parole de la Cour royale de Mbé, le prince Louis Nsalou, est revenu sur l'humanisme de Pierre Savorgnan de Brazza, fondateur de Brazzaville, et a émis le souhait de voir les investissements consacrés

### Transmettre aux générations futures les valeurs d'un homme pacifique

Invité à prendre la parole au cours de cette cérémonie, l'ambassadeur d'Italie au Congo, Enrico Nunziata, a rendu hommage à la mémoire de l'illustre explorateur italo-français, Pierre Savorgnan de Brazza. « Il est de notre devoir commun de

d'un homme d'une haute stature morale, pour sa philosophie de la non-violence, son opposition à l'esclavage, à tel point qu'il méritait le titre d'apôtre de la paix.

Pierre Savorgnan de Brazza, poursuit-il, était un homme aimé du peuple congolais dont il aimait et respectait les coutumes, les traditions et le mode de vie et qui a

## AFRIQUE CENTRALE

## 290 millions de dollars pour améliorer les capacités statistiques

La Banque mondiale vient d'approuver un financement de 290 millions de dollars au profit de l'Afrique centrale, sous forme de crédits et de dons par l'Association internationale de développement en vue d'améliorer et d'harmoniser les systèmes de données statistiques.

Selon un communiqué publié par la banque, ce nouveau financement renforcera les systèmes de prise de décision en s'appuyant sur des données probantes, l'allocation des ressources, la responsabilisation et la transparence. Cet appui financier s'inscrit dans le cadre de la deuxième phase du projet d'harmonisation et d'amélioration des statistiques en Afrique de l'ouest et du centre (HISWACA) en vue de développer la capacité statistique et

d'améliorer la qualité de la production de données.

Ce projet appuiera également la division statistique de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale afin d'améliorer la coordination et l'harmonisation des statistiques à travers la région. « Prolonger le projet HISWACA en Afrique centrale est essentiel pour accélérer la réduction de la pauvreté et promouvoir une croissance équitable. Par ailleurs, des données

de qualité sont indispensables pour faire progresser l'intégration économique régionale, ce qui constitue l'une des priorités clés pour la région », a déclaré Boutheina Guermazy, directrice de l'Intégration régionale pour l'Afrique subsaharienne, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord à la Banque mondiale.

Malgré les efforts considérables réalisés afin d'améliorer les capacités statistiques en Afrique subsaharienne, les progrès sont

restés lents et inégaux d'un pays à l'autre, précise la Banque mondiale. « La plupart des pays d'Afrique de l'ouest et du centre se classent encore parmi les 40 % plus faibles sur le nouvel indice de performance statistique de la Banque mondiale qui évalue la capacité des systèmes statistiques nationaux à répondre aux besoins des usagers et à contribuer à améliorer la prise de décision », a indiqué l'institution financière dans

son communiqué.

Comme le souligne Johan Mistiaen, directeur du pôle d'expertise de la Banque mondiale pour une croissance équitable, les finances et les institutions en Afrique de l'ouest, les systèmes statistiques performants et modernes, générant des données de haute qualité, sont essentiels pour aider à améliorer la qualité de vie et les moyens de subsistance des populations.

Gloria Imelda Lossele

## JUSTICE

## Edouard Mwangachuchu écope de la peine de mort

Le député national élu du Nord-Kivu a été reconnu coupable des infractions de détention illégale d'armes et munitions de guerre, participation à un mouvement insurrectionnel et trahison.

À l'issue de l'audience tenue le 6 octobre à la prison militaire de Ndolo à Kinshasa, la Haute cour militaire a condamné le député national Édouard Mwangachuchu à la peine de mort. Le député national élu du Nord-Kivu a été reconnu coupable des infractions de détention illégale d'armes et munitions de guerre, participation à un mouvement insurrectionnel et trahison. La justice lui reproche notamment sa relation avec le mouvement rebelle M23 ainsi que d'autres mouvements insurrectionnels dans l'est du pays. Il devra également payer à la République démocratique du Congo, au titre de dommages et intérêts, une somme de 100 mil-



Edouard Mwangachuchu/DR

lions de dollars payable en Franc congolais.

Le commissaire principal Robert Mushamaliwa a été, quant à lui, acquitté, étant donné que l'infraction de violations des consignes à son encontre n'a pas été établie.

Il est rappelé que depuis plusieurs années, la RDC n'applique plus la peine capitale, bien que cette sanction soit toujours prononcée dans plusieurs affaires. La peine de mort a toujours été commuée à la prison à vie.

Lucien Dianzenza

**Le député national élu du Nord-Kivu a été reconnu coupable des infractions de détention illégale d'armes et munitions de guerre, participation à un mouvement insurrectionnel et trahison. La justice lui reproche notamment sa relation avec le mouvement rebelle M23 ainsi que d'autres mouvements insurrectionnels dans l'est du pays. Il devra également payer à la République démocratique du Congo, au titre de dommages et intérêts, une somme de 100 millions de dollars payable en Franc congolais.**

## PRÉSIDENTIELLE DE DÉCEMBRE

## Noël Tshiani se lance dans la course

Initiateur de la proposition de législation visant à réserver l'accès à certains postes gouvernementaux aux seules personnes nées de parents congolais, Noël Kabamba Tshiani Muadimvita a déposé, le 6 octobre, sa candidature à l'élection présidentielle de décembre 2023 en RDC.

Cet acteur politique connu pour son bagout sollicite à nouveau le suffrage des Congolais après l'échec subi lors de la présidentielle de 2018 où il s'est classé quatorzième sur les vingt et un candidats en lice. Cette fois-ci, Noël Tshiani est décidé à mettre toutes les chances de son côté pour terminer en ordre utile lors du challenge présidentiel de décembre. Après avoir suivi le protocole mis en place par la Ceni dont le point de chute était sa présentation au Bureau de Réception et traitement de candidature (BRTC) pour le dépôt de sa candidature, le requérant s'est prêté aux questions des journalistes.

Si en 2018, il n'avait pas de repères pour assurer sa candidature dans un environnement électoral qu'il avait encore du mal à maîtriser, cette fois-ci, la donne a changé. Le candidat venu de la Diaspora pense avoir appris du processus électoral et de son mode de fonctionnement. «*Je suis très heureux de ce qu'on avait réalisé à l'époque. Maintenant, les motivations qu'on avait en 2018 restent plus ou moins les mêmes, mais elles ont été renforcées avec notre présence ici pendant les cinq dernières années*», a-t-il fait savoir. Et de préciser qu'il mettra à profit son expérience professionnelle pour remettre le Congo sur le point de démarrage du processus de développement économique et social au bénéfice de toute la population congolaise.

Il a, par ailleurs, déclaré avoir reçu des responsables de la Ceni les assurances nécessaires quant à la tenue des scrutins dans le délai constitutionnel. «*C'est le meilleur, celui qui va battre campagne et qui va convaincre la population congolaise à voter pour lui, ce meilleur-là sera proclamé président de la République*», a-t-il indiqué. Mis à part sa proposition de loi controversée verrouillant les fonctions de souveraineté seuls aux Congolais nés de père et de mère, Noël Tshiani est également connu pour son «*Plan Marshall pour la RDC*», un ambitieux projet évalué à huit cents milliards de dollars américains, s'étendant sur une période de quinze ans, visant à stimuler le développement économique et social du pays.

Alain Diasso

## MINES

## Justicia Asbl salue le rapportage des décisions de déchéance des entreprises Boss Mining et Comidé

Pour cette organisation, l'annulation de ces arrêtés est une preuve que le gouvernement peut être à l'écoute de la population et de la société civile, en privilégiant l'intérêt communautaire au détriment des intérêts personnels.

L'organisation de promotion et protection des droits humains et de développement, basée en République démocratique du Congo, Justicia Asbl a dit saluer les décisions prises par la ministre des Mines, annulant ses arrêtés relatifs à la déchéance des permis d'exploitation miniers des entreprises Boss Mining et Comidé. «*L'annulation de ces arrêtés est une preuve que le gouvernement peut être à l'écoute de la population et de la société civile, en privilégiant l'intérêt communautaire au détriment des intérêts personnels égoïstes et des personnes politiquement exposées en quête du gain personnel*», a souligné le président de Justicia Asbl, Me Timothée Mbuya.

Cette association dit, par ailleurs, espérer que le séjour du chef de l'Etat dans les provinces du Lualaba et du Haut Katanga «*pourra être mis à profit pour*

*qu'il interdise aux membres de sa famille biologique ou à toute autre personne utilisant abusivement son nom pour tirer profit de l'exploitation anarchique et frauduleuse des minerais appartenant aux concessionnaires miniers, du reste en règle avec l'Etat congolais, d'une part et de l'autre, le chef de l'Etat interdira de nouveau la présence des militaires et des policiers non éligibles sur les sites miniers*».

### Œuvrer pour une impulsion économique de la cité

Dans son communiqué du 5 octobre 2023, Justicia Asbl encourage le gouvernement congolais, l'entreprise minière Boss Mining ainsi que les communautés riveraines à œuvrer la main dans la main pour une impulsion économique de la cité de Kakanda, en passant par une exploitation minière

responsable et respectueuse des normes dans la bonne foi réciproque. LONG en appelle, par conséquent, au gouvernement congolais à prendre des mesures qui s'imposent pour retirer les militaires et policiers non éligibles ainsi que les coopératives minières et leurs complices des permis miniers de Boss Mining et Comidé et de toute autre entreprise minière. Il est, en effet, rappelé que dans ses communiqués de presse n°020/JUST/2023 et 022/JUST/2023, Justicia Asbl aux côtés d'autres organisations de la société civile relayant les voix des communautés locales, estimait que les décrets portant déchéance des permis miniers de ces deux entreprises n'avaient aucun soubassement légal et étaient entachés de beaucoup d'irrégularités.

«*C'est ici l'opportunité pour Justicia Asbl de solliciter par la même occasion la levée de*

*la mesure de suspension des activités qui pèse sur l'entreprise minière Boss Mining à la suite des désastres environnementaux survenus à Kakanda dans la nuit du 21 au 22 mars 2023. Cette suspension des activités de l'unique entreprise minière que compte la cité de Kakanda pour une durée de trois mois a été renouvelée encore pour trois autres mois et ralentit l'élan de l'exécution des projets contenus dans le cahier de charges récemment signé entre l'entreprise et les communautés*», a indiqué Justicia Asbl. Et de noter que l'arrêt de ces activités frappe durement les travailleurs de l'entreprise ainsi que les communautés locales et il est à craindre que dans les semaines qui viennent, une grande crise socio-économique s'abatte sur Kakanda. «*Il est très déplorable de constater le ralentissement de l'activité économique dans la cité*

*de Kakanda qui dépend de la seule entreprise minière qui est Boss Mining*», a insisté Me Timothée Mbuya.

Justicia Asbl a aussi estimé que l'adhésion de la RDC aux Principes volontaires sur la sécurité et les droits de l'homme est une opportunité de dialogue tripartite qui pourrait contribuer à la diminution des cas de violation des droits humains et ainsi améliorer la situation sécuritaire sur les sites miniers ainsi qu'auprès des communautés environnantes. En tant que facilitatrice du groupe de travail sur les principes sur la sécurité et les droits de l'homme, l'ONG s'est réengagée à accompagner toutes les parties prenantes à l'exploitation des ressources naturelles pour un développement harmonieux à la base. Les entreprises Boss Mining et Comidé, note-t-on, sont, toutes, membres du groupe ERG.

Lucien Dianzenza

## PRODUCTION ALIMENTAIRE

### Casser la dépendance aux produits importés

Pour Georges A. Forrest, entrepreneur et initiateur du projet Go-Congo, la République démocratique du Congo doit comprendre qu'elle dispose de plus de terres que certains pays qui lui fournissent du blé, du riz, du lait et d'autres denrées. Après l'exposition à un risque de famine suite aux 25 millions de tonnes de graines bloquées en Ukraine, l'ensemble des dirigeants de la région doivent comprendre l'intérêt d'exploiter leurs potentialités.

Dans le milieu des affaires, Georges A. Forest, fils de Malta Victor Forest, grand entrepreneur qui a jeté les bases du groupe Forest international dans l'ex-Katanga il y a un siècle, n'est plus à présenter. Vendredi dernier, à l'occasion d'un forum international sur l'agro-alimentaire à Kinshasa, il a brisé son silence légendaire pour parler d'investissement dans un secteur où l'État a quasiment démissionné depuis belle lurette. Pays à vocation agricole, qui a financé ses déficits budgétaires avec l'argent généré par l'agro-industrie sous la colonisation, la RDC dispose des atouts nécessaires pour réussir sa révolution agricole. Sans doute la volonté politique restera un élément majeur pour déclencher le sursaut attendu.

En effet, le premier grand défi, selon Georges A. Forrest, vise la réglementation en vigueur, plus précisément l'actuel Code agricole qui est inopérant. Dans le domaine des investissements, le pays doit aller plus vite et plus loin, insiste-t-il. « Nous devons

*élargir la surface des possibles. Nous avons besoin d'un volume massif d'investissements de divers acteurs pour alléger le Congo du poids des importations, améliorer notre compétitivité et transformer de façon durable notre économie* ». Or, le Code actuel poserait toujours problème. « Il est impératif d'avoir un Code agricole incitatif, qui garantit des titres fonciers à long terme aux investisseurs dans l'agriculture afin de leur permettre d'obtenir un accompagnement auprès des institutions financières », a-t-il laissé entendre. Georges A. Forest revient également sur un sujet controversé : les exemptions. Critiquées par l'Inspection générale des finances (IGF) suite à des abus, l'homme d'affaires propose « des conventions d'exemption des investisseurs des droits d'importation sur les équipements et intrants agricoles afin de rendre nos producteurs compétitifs face à la rude concurrence internationale ». Il va plus loin en défendant l'idée, en collaboration avec

le secteur privé, « d'un paquet de réformes pour le redressement, le classement d'attractivité du Congo, la simplification et la modernisation de son cadre d'affaires. En dépit des potentialités et d'une main d'œuvre disponible, le pays importe la moitié de la nourriture qu'il consomme. En somme, une véritable aberration ! Le renversement des dynamiques s'impose comme une solution indispensable. L'émergence de l'agriculture exige certains préalables : réformes, terres fertiles à exploiter, innovations (usage du digital), accompagnement des institutions financières, remise en état des infrastructures routières et ferroviaires et quelques exemptions. Pour rappel, GoCongo, un grand projet visant à nourrir 90 millions de Congolais, est le premier producteur alimentaire intégré pour la RDC. Très bientôt, il va planter 4 000 hectares de maïs, qu'il moulera dans sa propre usine avant de les vendre directement à plus de 2 500 magasins dans le Grand-Katanga.

Laurent Essolomwa

## LÉOPARDS FOOTBALL

### Okita remplace Kakuta blessé

Le milieu de terrain, Gaël Kakuta, va finalement manquer à l'appel du sélectionneur des Léopards de la République démocratique du Congo, Sébastien Desabre, pour la trêve internationale de ce mois d'octobre.

Blessé à la cheville le 23 septembre dernier, lors du match de la L2 française contre la formation de Valenciennes, Le joueur d'Amiens ne jouera donc pas les deux matchs amicaux Fifa des Léopards contre les Kiwis de la Nouvelle-Zélande à Murcie, en Espagne, et les Palancas Negras d'Angola à Lisbonne, au Portugal.

Et pour le remplacer, Sébastien Desabre a appelé, pour la première fois depuis qu'il est sélectionneur, l'attaquant Jonathan Okita. C'est un ancien joueur de Tubize, Standard de Liège, Roeselare et Royal Union Saint-Gilloise, en Belgique, passé par MVV Maastricht, NEC Nijmegen, aux Pays-Bas.

Il est sociétaire du FC Zurich depuis 2022. Il a inscrit 7 buts en 22 apparitions la saison passée. Et cette saison, il effectue un début de saison flatteur avec déjà 5 buts en 9 matchs de championnat helvétique, et un but en Europa League. C'est donc un renfort de taille pour les Léopards, lui qui a déjà fait partie des Léopards sous l'ex-sélectionneur argentin, Hector Cuper.

Martin Engimo

## FOOTBALL

### Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

#### Ligue Europa, 2<sup>e</sup> journée de la phase de poules, groupe G

Malgré une bonne entame, Servette et Bradley Mazikou chutent lourdement sur le terrain de la Roma (0-4). Sur le premier but romain, le latéral gauche n'est pas assez tenace sur Celik, l'ailier droit, qui perce et centre pour Lukaku (21e).

A la 59e, Belotti se défait de son marquage pour clore le score à la réception d'un corner.

Le retour sur la scène européenne est décidément bien difficile pour le Servette : reversés de Ligue des champions, les Genevois concèdent leur deuxième défaite en autant de match.

#### Allemagne, 9<sup>e</sup> journée, 3<sup>e</sup> division

Sans Yann Mabella, can-

tonné au banc depuis son arrivée cet été (4 apparitions, 74 minutes de jeu), Mannheim est défait à Ratisbonne (0-2).

#### Arménie, 11<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Nouvelle titularisation, la 8e de la saison, pour Christopher Mafoumbi dans les buts du FC Noah, vainqueur 3-0 de BKMA.

Peu sollicité, le gardien congolais a su être attentif sur un coup-franc lointain qui prenait le chemin de sa lucarne (44e). Avec ce succès, le FC Noah revient à 1 point du podium.

Roumanie, match en retard de la 5e journée, 1re division

Cluj bat Seps 3-0, sans Durel Avounou, à l'infirmerie pour le 3e match de rang.

#### National, 9<sup>e</sup> journée

Le Red Star de Fred Dem-



Bradley Mazikou et le Servette n'ont pas pu rivaliser avec la Roma de Cristante (asroma.com)

bi, entré à la 78e, bat Villefranche 2-0.

Randi Goteni, titulaire dans l'entrejeu et averti à la 39e, a été remplacé à la 64e lors du match nul de Marignane-Gignac à Dijon (0-0).

Christopher Ibayi et Rouen

rapportent un bon point d'Epinal (1-1). Les Normands ont joué en effet joué à dix pendant 45 minutes. Notons que l'avant-centre congolais a eu la belle de la victoire au bout du pied, mais son tir est contré in-extremis par un

défenseur (90e+3)

Sans Rodney Mazikou, pas encore apparu cette saison, Châteauroux prend un point chez le FC Goal (0-0).

Niort et Natanaël Bouékou, entré à la 68e, sont défaits à Nîmes (0-1).

Camille Delourme

« HOMMAGE A SONY LABOU TANSI »

# La compagnie Nzonzi appelle au soutien

Depuis l'an dernier, la compagnie Nzonzi que dirige le conteur congolais, Jules Ferry Moussoki, s'est lancé le défi d'honorer d'éminents écrivains africains. Qu'ils soient vivants ou morts, l'objectif est de ramener au goût du jour leurs souvenirs ainsi que leurs œuvres qui ont impacté et continuent d'influencer positivement la société. Le prochain sur la liste et le premier Congolais à l'honneur sera Sony Labou Tansi. Un appel à soutien est ainsi ouvert pour célébrer avec éclat cet événement. Entretien.

**Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Pouvez-vous nous faire un petit récapitulatif de ce projet artistique ?**

**Jules Ferry Moussoki (J.F.M.) :** Le projet existe depuis bientôt quatre ans et il s'intitule « Hommage A. ». Le 2 décembre dernier, nous avons rendu hommage à Amadou Hampâté Bâ, écrivain et ethnologue malien, défenseur de la tradition orale, notamment peule, né en 1900 ou 1901 à Bandiagara, au Mali, et mort le 15 mai 1991 à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Et, à la fin du spectacle, il est de coutume d'annoncer au public le personnage retenu pour l'édition prochaine. Ce qui fut le cas et c'est Sony Labou Tansi.

**L.D.B. : Pourquoi seulement les écrivains pour ces « Hommage A » ?**

**J.F.M. :** Le projet, en lui-même, consiste à rendre hommage aux écrivains africains. Maintenant, nous verrons dans le futur s'il faut ouvrir une brèche à des personnes qui ont eu à marquer l'histoire et qui ne sont pas forcément les écrivains. Mais pour

l'instant, on veut commencer par les écrivains.

**L.D.B. : Avez-vous déjà calé une date ?**

**J.F.M. :** L'activité est prévue l'année prochaine, en 2024. On aurait pu rendre hommage à Sony Labou Tansi en décembre 2023 ou en janvier 2024, comme on le veut, mais on a voulu que ça soit le jour où Sony est mort. D'où, nous avons retenu la date du 14 juin.

**L.D.B. : Comment se prépare l'événement ?**

**J.F.M. :** Tout se déroule bien. La première étape consiste à la collecte des données sur Sony qui va commencer en janvier prochain. Et la deuxième étape c'est la transcription de tout ce qu'on aura collecté. La troisième étape sera la résidence de création du spectacle sur l'artiste. Mais durant toute l'activité, on aura des expositions, conférences-débats, moments de témoignages sur Sony, lectures de textes, et puis des spectacles à la fin. Pour l'instant, nous sommes en train



de chercher les partenaires pour pouvoir commencer la première partie, qui est celle de la collecte des données.

**L.D.B. : Que prévoyez-vous**

**concrètement durant cette phase de collecte de données ?**

**J.F.M. :** Durant la collecte, nous souhaitons rencontrer ceux qui ont travaillé avec Sony, ceux qui l'ont côtoyé durant son vivant, durant son parcours et dans tout ce qu'il était en train de faire. Par exemple, ceux qui ont fait partie du Rocado Zulu, sa compagnie de théâtre. Une fois que nous aurons collecté ces informations, nous prendrons le temps pour faire le montage. En effet, ce ne sera pas de simples informations, mais du contenu que nous allons créer sous la forme d'un documentaire. Et après viendra le temps de la création du spectacle de conte sur Sony. La tâche n'est donc pas facile. C'est pourquoi, nous avons jugé bon de s'y mettre à temps.

**L.D.B. : Quels sont les artistes avec lesquels vous travaillerez ?**

**J.F.M. :** Pour cette deuxième édition, nous prévoyons de travailler avec Muleck à la per-

cussion, le slameur Christian Kibongo, des artistes-musiciens comme Fanie Fayar à la chanson et Oupta, ainsi que d'autres artistes à la scénographie et à la régie. Pour les lectures de textes, nous sélectionnerons des comédiens évoluant dans le théâtre national. La liste n'est pas encore exhaustive, on a encore besoin des gens.

**L.D.B. : Quel message en lien avec l'appel à soutien lancé il y a quelques jours ?**

**J.F.M. :** Généralement, les activités culturelles que j'organise sont financées sur fonds propres. Cette fois-ci, vu l'ampleur de l'événement, je n'aurai pas assez de moyens financiers pour pouvoir le réaliser. Comme on dit dans mon village, un seul doigt ne peut pas soulever un caillou, il en faut cinq. C'est pourquoi, à moins d'une année de l'événement, je lance l'appel à soutien et à l'accompagnement. Nous avons besoin d'un accompagnement sur le plan des finances, sur le plan matériel et logistique.

*Propos recueillis par Merveille Jessica Atipo*



# EN VENTE

## COUPE AFRICAINE DE LA CONFÉDÉRATION

# Les Diables noirs dans un groupe relevé

La Confédération africaine de football (CAF) a procédé, le 6 octobre, au tirage au sort de la phase de groupe de la Coupe africaine de la confédération. Les Diables noirs, le seul représentant congolais encore resté en lice, n'ont pas été gâtés par ce tirage.

Le sort a placé les vice-champions du Congo dans un groupe relevé dans lequel ils doivent affronter les Marocains de la Renaissance sportive de Berkane, le Stade Malien et les Sud-africains de Sekhunkhune united.

La RS Berkane enfile donc le costume du favori de ce groupe D. Elle a déjà remporté cette coupe à deux reprises, respectivement en 2020 et 2022, sans compter la super coupe de la CAF gagnée en 2022. Le Stade Malien a aussi un statut à respecter parce qu'il a déjà gagné cette coupe en 2009. Les deux adversaires connaissent bien le football congolais d'autant plus que la RS Berkane a déjà affronté l'AS Otohô et le Stade Malien avec l'Ac Léopards de Dolisie. Sekhunkhune united, nouvelle équipe créée en 2019 qui découvre les exigences



Les Diables noirs dans un groupe relevé/Adiac

de la phase de groupes pour la première fois est un adversaire à prendre au sérieux. Les Diables noirs le savent. Pour leur première participation à la phase de groupe la saison écoulée, ils avaient terminé troisièmes de leur groupe. Cette fois, les ambitions ont été revues à la hausse. Les Diablotins aspirent sortir de la phase de groupes. Ils ont les moyens pour y parvenir.

Le groupe A est composé d'USM d'Alger, Modem Future FC d'Egypte, Super sport united FC d'Afrique du sud et Al Hilal Benghazi de la Libye. Zamalek d'Egypte, GD Sagrada de l'Angola, Academie Soar de la Guinée et Abu Salim SC de la Libye partagent le groupe B. Rivers United du Nigeria, Club africain de Tunis, Dreams FC du Ghana et APC Lobito d'Angola composent le groupe C.

James Golden Eloué

## PARTAGE D'EXPÉRIENCE

## Blaise Matuidi pense à la jeunesse congolaise

L'ancien international français, champion du monde avec les Bleus en 2018, a présenté le 4 octobre, au ministre de la Jeunesse et des Sports, le projet de sa fondation qui consiste à redonner du sourire aux jeunes africains qui veulent embrasser une carrière de footballeur professionnel.



Blaise Matuidi et Hugues Ngouélondélé

En séjour à Brazzaville, Blaise Matuidi a discuté avec Hugues Ngouélondélé sur le contenu des projets qu'il souhaiterait mettre en place au Congo, s'appuyant sur le fait qu'il est Africain et originaire de la République démocratique du Congo. Le premier contact établi est un motif d'espoir, puisque le ministre des Sports s'est dit favorable à toutes les propositions visant à relever le niveau du football national.

« Penser ensemble le futur et redonner le sourire aux enfants », tel est le combat que mène la Fondation « les Tremplins Blaise Matuidi » créée depuis 2016 pour l'épanouissement de la jeunesse africaine. Partager aux jeunes sa carrière professionnelle honorable est un atout sur

lequel s'appuie sa fondation pour redonner de l'espoir aux jeunes. « Il y a des choses qu'on va éventuellement mettre en place. On va réfléchir et on verra ce qui est possible de faire. Cela me tient à cœur en tant qu'Africain et originaire du Congo de redonner espoir aux jeunes », a expliqué Blaise Matuidi à la sortie d'audience. « Je vois du potentiel pour ces jeunes qui sont des joueurs avec beaucoup de talent et qui ont de l'envie de faire quelque chose pour leur pays. Il faut y travailler. C'est le mobile de notre visite. On va se donner tous les moyens pour que ces jeunes soient heureux... »

J.G.E.

## CHAMPIONNAT NATIONAL DIRECT LIGUE 1

## L'AS Vegas parmi les grands

L'Association sportive Vegas va évoluer la saison prochaine en Ligue 1.



L'AS Vegas en Ligue 1

Une grande première pour cette formation qui a remporté, le 4 octobre, à Madingou la finale de la phase des play-offs du championnat national Ligue 2, en dominant Kouilou football académie (KFA) sur un score étonnant d'un but à zéro.

Pour sa première saison, l'AS Vegas va faire école devant les équipes les plus huppées comme l'AS Otohô, les Diables noirs, l'Etoile du Congo, AC Léopards, le Club athlétique renaissance aiglons, l'Interclub ou le FC Kondzo pour assurer son maintien et s'inscrire dans la durée. Ce que peu d'équipes ayant monté n'ont jusqu'alors réussi à faire. Rien n'est par ailleurs perdu pour le KFA. L'équipe classée deuxième de la phase de play-off affrontera dans une double confrontation l'AS Cheminots, treizième du dernier championnat Ligue 1 pour assurer sa montée.

Un challenge pas du tout aisé, puisque les Cheminots ont l'habitude de ce genre de matches. Ils ont joué les barrages deux fois d'affilée et ils sont parvenus à sauver leur place en Ligue 1. Sur le papier, ils partent favoris.

J.G.E.

## DIABLES ROUGES HANDBALL

# La Fécohand dissout les staffs techniques

Après observation et analyse, le comité exécutif de la Fédération congolaise de handball (Fécohand) réuni, le 5 octobre, a décidé de mettre fin au fonctionnement des staffs techniques des équipes nationales qui ont été nommés en juillet 2021.

La décision fédérale est également motivée par les résultats de certaines équipes ainsi que par le souci de renouveler le management des équipes nationales.

Par la même occasion, une autre décision fédérale a nommé Younes Tatby, sélectionneur des équipes nationales, une manière de reconnaître ses performances et contributions au niveau de l'équipe nationale seniors dames où il évoluera jusqu'en 2024. Arrivé au Congo

**terminé quatrième dès sa première année à la tête de la sélection congolaise lors de la Coupe d'Afrique des nations, Cameroun 2021. Cette performance a permis au Congo de se qualifier et de jouer enfin le mondial, après plus d'une décennie d'absence.**



Younes Tatby/Adiac

en fin 2021, le sélectionneur Franco-marocain, Younes Tatby, fait partie des acteurs qui confirment la renaissance du handball congolais sur la scène internationale. Il a, en effet, terminé quatrième dès sa première année à la tête de la sélection congolaise lors de la Coupe d'Afrique des nations, Cameroun 2021. Cette performance a permis au Congo de se qualifier et de jouer enfin le mondial, après plus d'une décennie d'absence.

Les efforts de la Fédération et du staff technique des Diables rouges ont permis de rééditer l'exploit au Sénégal, lors de la dernière Can.

En attendant la nomination des nouveaux staffs de différentes équipes nationales, la liste de ceux qui vont accompagner les Diables rouges seniors dames pour les éliminatoires du tournoi qualificatif des jeux Olympiques en Angola sera disponible dans quelques heures.

**Rude Ngoma**

## MUSIQUE

## Zina Hope demain sur scène pour le 2<sup>e</sup> Apéro-concert

Après sa prestation la semaine dernière au Ponton Miziki festival, la chanteuse et interprète congolaise, Zina Hope, l'une des étoiles montantes de la world music et particulièrement du Rock n'roll à Pointe-Noire, remonte sur scène le 6 octobre au Jaipur, à la Côte sauvage, pour son 2<sup>e</sup> apéro-concert.

Le public qui a vibré avec la musique de Zina Hope au Ponton Miziki festival, grand événement culturel organisé par l'Institut français du Congo (IFC) à Pointe-Noire, du 30 septembre au 1er octobre à la Côte sauvage, va pouvoir la retrouver sur scène au Jaipur sea lounge restaurant (ex lagon bleu). Ce rendez-vous avec l'artiste entre dans le cadre du concept intitulé « Apéro-concerts avec Zina Hope », initié par cette dernière en vue de promouvoir la musique live dont elle est une habituée. Parlant dudit concept, lancé le 15 septembre dernier, elle a expliqué : « J'invite des artistes à me rejoindre sur scène pour exprimer leur talent ». L'entrée aux apéro-concerts, qui auront lieu deux fois chaque mois, est gratuite.

Révélee par son célèbre titre « Chez moi j'ai des bananes » (qui passe sur les médias de la place et est disponible sur YouTube et les réseaux sociaux) sorti en 2018, année qui marque aussi le début de sa carrière musicale, Zina Hope est uneoureuse de la world music. L'artiste voue aussi un grand amour au Rock n'roll, un style qui n'est plus vraiment consommé au Congo mais qui a beaucoup accroché et fait bouger le public lors du Ponton Miziki festival où elle s'est produite en

concert live le 1er octobre dernier.

La chanteuse, une des rares qui restent naturelles et se produit sans artifices ni maquillage, a mis le chaud dès sa montée sur scène, avec une chanson Rock, une reprise de « Brio », un des titres du groupe Big Soul, qui a directement mis le public dans le bain du festival. Poursuivant avec ses titres, elle a proposé du reggae avec Papa irresponsable (appel à la responsabilité), de la pop avec Un reste de 3 pièces (raconte le quotidien des mamans vivant dans des conditions assez difficiles et qui ont l'espoir de voyager, d'aller à l'extérieur pour trouver une vie meilleure). Le public a encore consommé du Rock n'roll avec Rest in peace (hommage aux proches disparus, partis trop tôt) et Allumez les bougies très redemandés par le public.

Les chansons de Zina Hope, jugées originales, sont l'œuvre de toute une équipe comme elle l'a indiqué : « J'accorde beaucoup d'importance à mes textes qui déplaisent parfois parce qu'ici les gens adorent s'amuser, écouter des bêtises. Mais l'artiste c'est celui qui sait passer aussi des messages importants même si cela peut déranger. J'ai la chance d'avoir un au-



Zina Hope lors de sa prestation à la première édition Ponton Miziki festival/Petro Gaylor compositeur qui m'écrit les textes en fonction des thèmes que je propose. Après on travaille avec mon équipe, je mets les mélodies et on ajoute tout le reste».

D'après le public, Zina Hope a offert un beau concert renforcé par la touche particulière et la gestuelle de son guitariste Claude

Panzou. Ce résultat satisfaisant, a confié l'artiste, est le fruit de beaucoup d'heures de travail et également de la bonne organisation de l'événement. La chanteuse s'est dite très heureuse d'avoir été choisie par l'IFC pour pouvoir s'exprimer au Ponton Miziki festival (son deuxième grand événement culturel, après sa par-

ticipation à la 19<sup>e</sup> édition du festival international des musiques et des arts N'sangu Ndji-Ndji en juin dernier à Loango dans le département du Kouilou) et « sa plus grande scène », a-t-elle souligné toute joyeuse.

A la question de savoir si elle pense aller loin avec le Rock n'roll au Congo, la chanteuse reste optimiste : « Vu la réaction du public lors de ma prestation à ce festival, je pense que j'ai toutes les chances de mon côté. C'est vrai que le rock n'est plus vraiment consommé au Congo, mais il y a des amoureux du rock dans le pays. Certes que ce n'est pas la majorité mais il y a un public restreint qui écoute ce genre de musique ». Par ailleurs, Zina Hope entend relancer, dans peu de temps, son projet d'album mis en stand-by depuis un moment : « Je retourne en studio pour mixer les chansons et finir l'album ».

Notons que Zina Hope a déjà un EP virtuel intitulé Hope (espoir) composé de 7 titres purement acoustiques (voix guitare) qui est disponible sur SoundCloud (plate-forme de distribution audio en ligne) et qu'après le 6 octobre, le prochain apéro-concert est prévu pour le 20 octobre.

**Lucie Prisca Condhet N'Zinga**

## PONTON MIZIKI

# Conquering Lions a livré un concert époustoufflant

Il y a quelques jours, l'Institut Français du Congo (IFC) organisait son premier festival dans la ville de Pointe-Noire « Ponton Miziki » avec à l'affiche un programme pour le groupe de reggae Conquering Lions. Ce concert a attiré un grand nombre de gens venu pour écouter les morceaux de ce groupe devenu emblématique.

Organisé dans un cadre idyllique au bord de la mer, le concert a affiché complet. Le groupe Conquering Lions débarque sur scène avec une énergie de feu et ses musiciens sont prêts pour un show plus rôdé et authentique que jamais.

Dès l'entame, le groupe dévoile en nuances tout en échos et résonances ses plus beaux morceaux. Ce concert a eu un impact culturel et médiatique significatif. Il a contribué à renforcer la réputation de Reggae et de ce groupe en tant que groupe international et a laissé une marque indélébile dans l'histoire de la musique.

Pendant ce concert, le public a observé alors la brillance dans leurs regards échangés, leur complicité entre calme et volupté, leurs accé-



Conquering Lions pendant le show/D

lérations de virtuosité... tournales de leur musique, comme « Gâna mbongo », « Kimpa Vita » et bien d'autres. Quand les premiers sons sont parvenus aux oreilles de la foule, tout le monde a commencé à les acclamer. Ces musiciens savent manier les sons comme personne d'autre.

Quant à Patrick Bikoumou, le leader du groupe et le principal chanteur, un coup de hanche, un regard, et sa main vers la foule suffisent à faire voir en lui l'homme, la reggae-star qu'il est devenu.

Il suffit d'un rien, d'un simple geste pour faire parler de lui. À chacun de ses morceaux, ce n'est pas seulement la chanson que le public salue, mais toute la performance et son timbre vocal qui met tout le monde d'accord.

Notons qu'écouter un disque ou un mp3, c'est bien, mais pas assez pour ressentir le vrai, le direct. Ce concert a été un moment d'échange entre public et artistes en mouvement. Cette première édition du festival Ponton Miziki a attiré une audience massive et le rendez-vous est pris pour l'année prochaine.

Hugues Prosper Mabonzo

## HUMEUR

## Des écoles privées exigent trop de cahiers aux enfants du primaire

Loin de nous l'idée de nous substituer aux psychologues, mais en parcourant leurs différentes thèses et recherches, nous apprenons qu'au primaire et même au secondaire du premier cycle, le mental de l'enfant est dans un processus de construction. Et cette idée est soutenue par des pédagogues et éducateurs eux-mêmes. Alors d'où vient-il que des écoles privées exigent trop de cahiers aux élèves du primaire, plus d'une quinzaine, pour un gamin du cours élémentaire du première année (CE1) par exemple ?

Cette façon de faire crée chez le gamin un vrai brouillamini mental et cause un sérieux préjudice à la concentration intellectuelle de l'enfant qui ne sait plus quel cahier lire quotidiennement. Examinons cet agissement de ces écoles qui se reconnaissent dans ce blâmable comportement et dénonçons-le. Hier, pour parler vrai, au temps du monopartisme par exemple, avant l'avènement de la libéralisation de l'enseignement, les élèves des cours élémentaires jusqu'à ceux des cours moyens n'avaient au maximum que trois ou quatre cahiers, parmi ceux-ci, on peut citer : le cahier de leçons et celui de devoirs, et l'apprentissage roulait comme sur les rails.

Aujourd'hui, l'école privée qui a vu le jour pour désengorger les effectifs de l'école publique en hissant le niveau scolaire et intellectuel a occasionné trop de fourre-tout dans la liste des fournitures scolaires, plus précisément dans la kyrielle de cahiers que ces écoles exigent aux élèves. Ce nombre infini de cahiers fait qu'il y a certains élèves, surtout des gamins, qui n'arrivent pas à ouvrir tel ou tel cahier à la maison pour revoir ce qui venait d'être enseigné ce jour à l'école. Il faut les voir chaque jour avec des sacs, aux poids inquiétants, sur leur dos en direction de l'école, comme une vieille maman au retour de son champ avec un gros panier rempli de tubercules de manioc.

Oui ces écoles-là, disons-le sans langue de bois, au lieu de dissiper le flou dans la tête de certains élèves, elles en créent. Rabelais disait : « Qui trop embrasse mal étroit ». Cela voudrait tout simplement signifier que celui qui veut entreprendre trop de choses à la fois risque aussi de rien réussir. Et cette même pensée est appuyée par l'adage populaire qui dit, « le mieux est l'ennemi du bien ». En le faisant, ces écoles privées pensent qu'elles sont en train de bien faire, mais c'est peut-être le contraire de ce qu'elles pensent, sinon comment un gamin du CM2 qui prépare son Certificat d'études primaires et élémentaires (CEPE) et l'adolescent qui est en classe de troisième et qui prépare son Brevet d'études du premier cycle (BEPC) peuvent se retrouver respectivement avec 20 et 27 cahiers.

Il serait donc souhaitable que ces écoles privées qui brillent dans ces agissements réduisent un tout petit peu le nombre des cahiers qu'elles exigent aux enfants.

A bon entendeur, salut !

Faustin Akono

lérations de virtuosité...

En effet, le groupe Conquering Lions était l'une des performances les plus impressionnantes du festival Ponton Miziki, il a déployé son attirail de sons plus riches les uns que les autres en une fulgurante envolée électro limpide et grandiose.

Comme un bon vin, ce groupe a mûri et la qualité de sa performance confirme qu'il continuera à faire bouger le public pendant un long moment. Ce groupe a donné au public tout ce qu'il souhaitait. Des morceaux les plus célèbres aux moins connus.

En effet, ils ont joué des incon-

## VIENT DE PARAÎTRE

## «Pour une histoire du monde teke» d'Abraham Constant Ndinga-Mbo

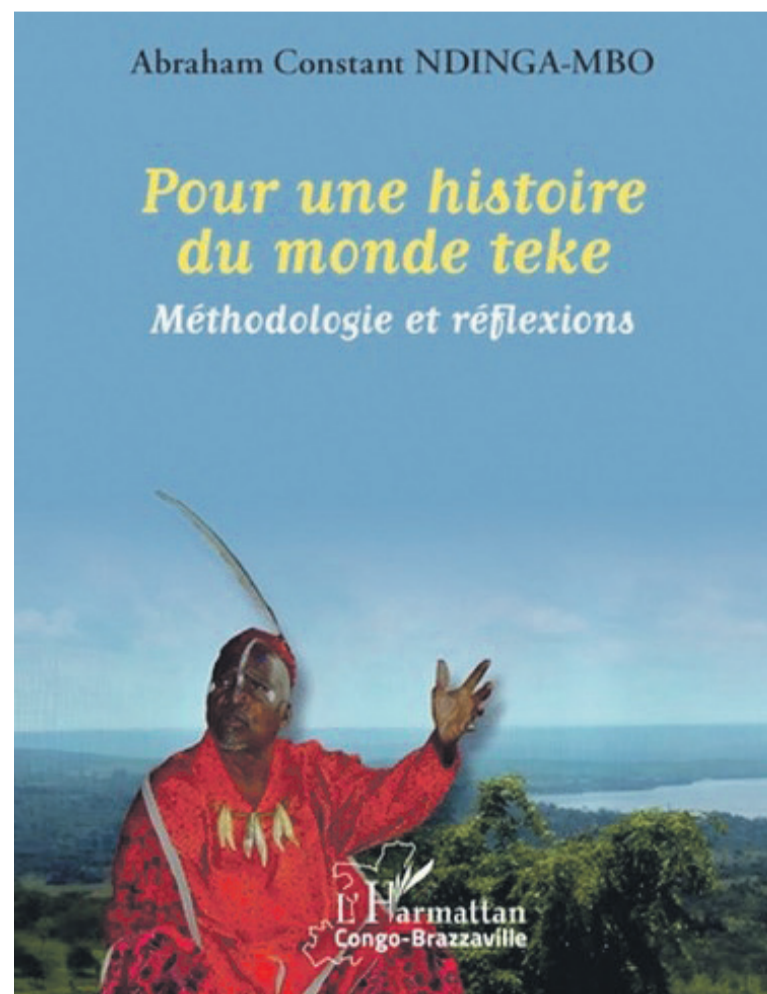
Entre méthodologie et réflexions, Abraham Constant Ndinga-Mbo livre ses recherches historiques dans un essai «Pour une histoire du monde teke» paru le 18 septembre dernier chez L'Harmattan Congo.

L'auteur rappelle d'abord que le propre de l'historien est de découvrir l'origine des choses. Or, souligne-t-il ensuite, notre tradition épistémologique est de trop courte vue pour y parvenir ; mais rien ne nous interdit de nous y efforcer.

En tant qu'historien, il cherche son objet, et, pour y parvenir, il utilise, découvre et invente toute source valable et possible.

C'est le fondement méthodologique de cette définition historique du monde teke, regroupant les populations qui s'étaient, dans l'Ouest de l'Afrique centrale, sur trois États modernes : de l'Est à l'Ouest de la République Démocratique du Congo, la République du Congo et la République gabonaise.

Un regard sur les possibles origines des populations teke dresse, ici, un canevas d'hypothèses, provisoires, et des raisons actuelles qui les soutiennent. S'ensuit un tableau du système de civilisations dans ses axes majeurs : infrastructures, médio-struc-



tures et suprastructures. Abraham Constant Ndinga-Mbo est professeur des universités d'histoire et civilisations africaines, Doyen

honoraire des Facultés et Membre de l'Académie nationale des sciences et technologies du Congo.

Marie Alfred Ngoma

## RÉCONCILIATION EN LIBYE

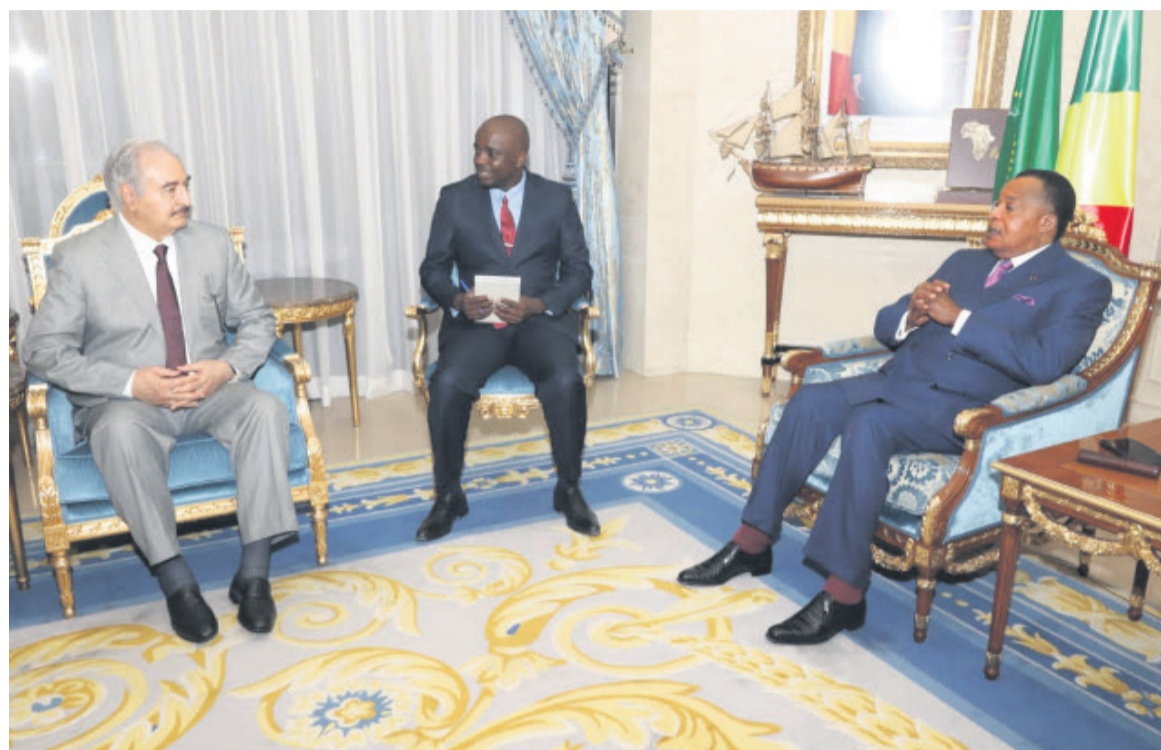
## Denis Sassou N'Guesso échange avec Khalifa Belqasim Haftar

Le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, président du comité de haut niveau de l'Union africaine (UA) pour la Libye, a reçu en audience, le 6 octobre, à Brazzaville, une délégation libyenne conduite par le maréchal Khalifa Belqasim Haftar.

Denis Sassou N'Guesso et le maréchal Khalifa Belqasim Haftar ont échangé sur la réconciliation inter-libyenne comme le souhaite l'UA et autres partenaires interna-

**« Privilégier la force du pardon et de la tolérance »**

tionaux. Pour symboliser sa volonté de contribuer efficacement à la réconciliation inter-libyenne, le maréchal Khalifa Haftar a remis au président Denis Sassou N'Guesso un sabre. Rappelons que plusieurs rencontres ont déjà été organisées au Congo, dans le cadre de la recherche de solutions pouvant aboutir à la sortie de la crise. La dernière en date, et la toute première réunion préparatoire de la conférence inter libyenne



Echange entre Denis Sassou N'Guesso et le maréchal Khalifa Belqasim Haftar/DR

**Le président du comité de haut niveau de l'Union africaine sur la Libye, Denis Sassou N'Guesso, qui se montre toujours optimiste au retour de la paix, multiplie des initiatives avec les parties en conflit depuis qu'il avait été chargé de cette mission par ses pairs africains.**

de réconciliation, a eu lieu le 20 juillet 2023. Au cours de cette réunion, Denis Sassou N'Guesso avait exhorté les protagonistes libyens à « *privilégier la force du pardon et de la tolérance* ».

En effet, le président du comité de haut niveau de l'Union africaine sur la Libye, Denis Sassou N'Guesso, qui se montre toujours optimiste au retour de la paix, multiplie des initiatives avec les parties en conflit depuis qu'il avait été chargé de cette mission par ses pairs africains. D'ailleurs, en novembre 2017, les membres du Haut conseil des villes et tribus libyennes avaient salué à Brazzaville les efforts fournis par le président congolais pour le retour de la paix dans leur pays, pris en otage par des gangs à la solde de certaines puissances étrangères depuis l'assassinat de Mouammar Kadhafi, en 2011.

*Yvette Reine Nzaba*

## RÉFLEXION

## Alors qu'approche ...

Oui, alors qu'approche à grands pas le « Sommet » historique qui marquera le début de ce nouveau millénaire et qui fera de Brazzaville l'un des pivots planétaires de la lutte contre le dérèglement climatique dont dépend désormais de façon claire la survie de notre espèce, il n'est ni trop tôt, ni excessif de relayer avec force l'invitation lancée le 4 octobre par le ministre Jean-Claude Gakosso aux membres du corps diplomatique d'être présents lors de cet événement. En soulignant, une fois encore, que les dirigeants des grandes puissances dont dépend la protection de la planète et pas seulement leurs ambassadeurs devraient en réalité être présents eux-mêmes à Kintélé du 26 au 28 octobre lors du Sommet qui réunira les trois grands Bassins forestiers de la planète (Amazone, Congo, Bornéo-Mékong).

Il est évident, en effet, que l'enjeu du débat qui se tiendra trois jours durant dans le quartier nord de la capitale congolaise dépassera largement les membres du corps diplomatique et placera inévitablement les grandes puissances de ce

temps – Chine, Europe, Etats-Unis, Inde, Russie ... – devant leurs vraies responsabilités. Une réalité bien concrète que ni Xi Jinping, ni Emmanuel Macron, ni Joe Biden, ni Droupadi Murmu et Narendra Modi, ni Vladimir Poutine et autres hauts dirigeants politiques de la planète ne peuvent plus ignorer étant donné la responsabilité de leur nation dans la dégradation accélérée de la nature qui l'entoure.

L'observation attentive de l'actualité quotidienne – qui est comme chacun le sait au cœur de notre métier – démontre clairement que la protection de l'environnement s'impose désormais comme le défi majeur auquel l'humanité de ce temps se trouve confrontée. Longtemps ignorée du grand public, cette protection nécessaire, indispensable devient lentement mais sûrement la préoccupation majeure des nouvelles générations et des puissances spirituelles, ce que le monde politique ne peut plus ignorer ou même simplement sous-estimer. D'où l'idée selon laquelle les grands événements comme le Sommet à venir

des trois grands Bassins forestiers de la planète seront des moments clés pour l'avenir de la Terre, de notre Terre.

Conclusion de tout ceci : les « Grands » de ce temps feraient bien d'être présents et pas seulement représentés tout au long des débats qui se tiendront dans deux semaines au cœur de l'immense Bassin du Congo. Outre le fait qu'ils pourront ainsi démontrer leur engagement au côté du tiers-monde dans la lutte pour la protection de la planète que celui-ci mène désormais, ils seront mieux informés sur la réalité des problèmes très concrets que pose à l'humanité leur richesse industrielle présente. Les plaçant clairement en face de leurs responsabilités, ces débats leur permettront de prendre enfin la juste mesure du défi global auquel ils se trouvent confrontés et dont l'humanité tout entière comprend désormais l'extrême gravité.

Voyons si ce message de simple bon sens sera pris en considération par celles et ceux auxquels il s'adresse !

*Jean-Paul Pigasse*